



l'observatoire

Pratiques religieuses

L'Abitibi-Témiscamingue compte sur les bons soins de deux évêques qui se partagent les diocèses d'Amos et de Rouyn-Noranda. Ceux-ci couvrent un territoire de 240 000 km² à l'intérieur duquel se retrouvent près de 156 500 catholiques. Une soixantaine de prêtres y sont actifs, sans compter les autres religieux et religieuses faisant partie de communautés (Clercs St-Viateur, Oblats de Marie Immaculée, Filles de Charité Sacré-Cœur-de-Jésus, etc.).



Le diocèse d'Amos regroupe essentiellement les territoires des MRC d'Abitibi et d'Abitibi-Ouest ainsi qu'une partie du territoire de la Vallée-de-l'Or, en plus de paroisses faisant partie du Nord-du-Québec. On y retrouve 53 paroisses ainsi que six missions autochtones dont deux sont localisées hors du diocèse et de la région. En Abitibi-Témiscamingue, les communautés de Pikogan et du Lac Simon en font partie. Un total de 46 prêtres oeuvrent dans le diocèse parmi lesquels 38 assurent les services à l'ensemble de la population. Sept prêtres ont la charge d'une seule paroisse, douze couvrent deux paroisses, quatre autres en desservent trois, un se partage entre quatre paroisses et un dernier en a neuf sous sa responsabilité.

Le diocèse de Rouyn-Noranda se déploie sur les territoires des MRC Rouyn-Noranda et Témiscamingue ainsi que sur une partie du territoire de la MRC Vallée-de-l'Or. Il compte 41 paroisses dont 28 sont sans curé résident. On y retrouve trois missions autochtones : Long Point First Nation (Winneway), Témiscaming (Notre-Dame-du-Nord) et Kitcisakik (Grand Lac Victoria). Un total de 27 prêtres font partie de ce diocèse mais seulement une vingtaine sont actifs.

La plupart des prêtres ont, en plus de leur charge paroissiale, diverses autres responsabilités parmi lesquelles se retrouvent les centres de détention, les centres hospitaliers, les foyers, les centres d'accueil, les écoles et le ressourcement spirituel.

Diocèses de Rouyn-Noranda et d'Amos, 2001-2002

	Amos	Rouyn-Noranda
Superficie (km ²)	127 237	24 352
Population totale	102 606	62 088
Population catholique	96 004	60 458
Baptêmes	1 028	612
Mariages	177	112
Funérailles	674	397
Confirmations	1 042	765

Source : *Annuaire diocésain* de Rouyn-Noranda et d'Amos.

Ce mois-ci il est question :

de vie religieuse, de la situation des femmes ainsi que des cohortes démographiques pour la région et ses territoires de MRC.

Par tous les saints



Les fusions municipales ont porté au Québec un coup dur aux municipalités ayant un nom à connotation religieuse. Depuis le 1^{er} juillet 2001, ces fusions ont fait disparaître 51 municipalités des 630 dont le nom contenait des mots religieux.

Comment cela se traduit-il en Abitibi-Témiscamingue ? En 1996, nous avions 15 municipalités portant un tel nom. Depuis cette date, nous en avons perdu une. Sauriez-vous dire laquelle ?

Réponse : Saint-Joseph-de-Cléricky.

Source : Institut de la statistique du Québec. *Données socio-démographiques en bref, collection les conditions de vie*, Février 2002.

Femmes et coopération

En région, on compte 14 caisses populaires ; cinq femmes sont à la présidence. En tout, 84 femmes siègent sur un conseil d'administration ou sur un conseil de vérification et de déontologie en région, ce qui est le deuxième taux le plus élevé au Québec (37,2 %).

Go, go, go

Les femmes assument beaucoup de leadership au sein des structures décisionnelles en région. C'est ce que révèle leur participation à diverses instances.

Les femmes accaparent le tiers de l'ensemble des postes comblés au sein des conseils d'administration des structures que sont le CRDAT, les CLD, la Régie régionale de la santé et des services sociaux, le Cégep et l'UQAT. La plus forte participation des femmes se localise pour le moment à la Régie (46 % des sièges); il faudra toutefois attendre à la fin du mois de mars pour avoir un portrait complet, des postes devant être comblés d'ici là. Suivent ensuite le Cégep et l'UQAT qui sont côte à côte avec 44 % de femmes sur leur conseil d'administration. Le CRDAT regroupe 37 % d'administratrices et dispose de quelques sièges à combler. À qui la chance ? Du côté des CLD, la plus forte participation féminine se situe au Témiscamingue (39 %). Rouyn-Noranda, Vallée-de-l'Or, Abitibi et Abitibi-Ouest emboîtent le pas avec des proportions respectives de 29 %, 24 %, 20 % et 11 %.

La participation des femmes sur les conseils municipaux est également appréciable. La région compte 11 mairesses et 133 conseillères contre 55 maires et 278 conseillers. Elles occupent donc 15 % des postes à la mairie et le tiers des postes de conseillers. Ces données tiennent compte des récentes élections et fusions en région. Ces événements ont contribué à réduire la participation des femmes à la vie municipale compte tenu de la diminution du nombre de sièges qui se sont retrouvés en jeu.

Source : Ministère des Affaires municipales, CLD, RRSSAT, Cégep et UQAT.

Vocation, quand tu nous tiens

On retrouvait en Abitibi-Témiscamingue 30 790 femmes exerçant en 1996 une profession, ce qui représente 42 % de l'ensemble des gens ayant une profession en région. Cette proportion était de 45 % à l'échelle du Québec.

Parmi ces femmes, 150 étaient cadres supérieurs, soit 21 % des cadres supérieurs de l'Abitibi-Témiscamingue. Il est intéressant de noter qu'une telle proportion est supérieure à celle qu'on retrouvait au Québec pour cette même année (18 %). Il faut aussi savoir que deux fois moins de femmes que d'hommes exerçaient des fonctions de cadres intermédiaires et autre personnel de gestion en région ; en fait, le tiers des gens exerçant ce type de profession sur notre territoire étaient des femmes en 1996. Il importe aussi de noter qu'en région, la moitié du personnel professionnel en gestion des affaires et finance étaient des femmes. Au Québec, cette proportion se situait à 46 %. Enfin, les femmes étaient beaucoup plus nombreuses que les hommes au niveau du personnel spécialisé en administration et en travail de bureau, phénomène aussi constaté au Québec.

Population selon le sexe et la catégorie professionnelle, 1996

	Région		Québec	
	Total	Femmes	Total	Femmes
Cadres supérieurs	705	150	40 145	7 360
Cadres intermédiaires et autres personnel de gestion	4 465	1 455	256 275	82 025
Personnel professionnel, gestion affaires et finances	1 005	510	67 815	31 480
Personnel spécialisé, administration et travail bureau	4 040	3 480	212 320	177 570
Total, ensemble des professions	73 870	30 790	3 378 040	1 517 915

Source : Statistique Canada, compilation spéciale du Service de l'information sur le marché du travail du CRHC Abitibi-Témiscamingue, septembre 2001.

L'UQAT au féminin!

L'Abitibi-Témiscamingue peut affirmer haut et fort que les diplômés sortant de son université sont, dans une proportion de 73 %, des diplômées. C'est du moins ce qui ressort d'une analyse des diplômes décernés en 2000 à cette institution, qu'on parle d'un baccalauréat ou d'un certificat.



Les femmes se concentrent dans des proportions supérieures aux hommes dans les domaines d'études suivants : sciences infirmières, physiothérapie, santé communautaire et épidémiologie, psychologie, sciences sociales, enseignement, psycho-éducation, service social, formation pluridisciplinaire en sciences humaines, comptabilité, beaux arts et arts appliqués. Pour leur part, les diplômés en animation sociale ou communautaire, en gestion du personnel et en administration des affaires sont en proportion similaire chez les hommes et les femmes. Par contre, la gestion et l'administration des entreprises procurent plus de diplômes aux hommes, tout comme l'informatique et l'ingénierie.

Source : Banque de données des investisseurs et promoteurs, 2000.

La job, ça boom?

En 2001, les femmes de l'Abitibi-Témiscamingue étaient 30 200 à occuper un emploi. Leur nombre est en progression par rapport à 1990 où la population féminine au travail s'élevait à 24 400. Pendant ce temps, l'emploi décroissait chez les hommes, passant de 36 400 à 35 800.



La tertiarisation de l'économie explique ce phénomène, les emplois se créant davantage dans le domaine des services. De même, les emplois liés à la nouvelle économie découlent de critères d'embauche élevés que les femmes, avec leurs études supérieures, sont à même de remplir.

La très grande majorité des femmes au travail en région en 2001 se concentraient dans le secteur des services (27 900), dans les commerces (6 600) et dans les soins de santé et d'assistance sociale (6 600). On note une progression des femmes en emploi dans l'ensemble de ces secteurs et dans ceux de l'administration publique et de l'enseignement depuis une trentaine d'années.

La plupart des femmes travaillaient à temps plein en 2001 (21 400) alors que 29 % étaient à temps partiel (8 900). Cette proportion était de 26 % au Québec. Le travail à temps partiel est le lot des femmes puisqu'elles occupaient environ 73 % de ce type d'emploi en région en 2001 (68 % au Québec). Près de la moitié de nos femmes âgées de 15 à 29 ans travaillaient à temps plein. Cette proportion était d'environ 70 % chez nos 25-29 ans. Par contre, chez nos 25-44 ans, près de huit femmes sur dix travaillaient à plein temps alors que ce pourcentage s'élevait à 76 % chez nos femmes âgées de 45 à 64 ans.

Source : Développement des ressources humaines Canada. Données tirées de l'Enquête sur la population active de Statistique Canada.

Le revenu, ça compte

En 2000, le revenu moyen annuel des femmes de la région était de 17 364 \$, ce qui constitue un gain de 970 \$ par rapport à 1997. Le revenu moyen annuel des hommes est quant à lui passé de 31 657 \$ à 32 986 \$. L'écart entre les hommes et les femmes s'est donc accru pendant cette période. En 2000, il était de 15 622 \$ en faveur des hommes, ce qui est beaucoup. En 1997, cet écart était de 15 263 \$. La part du travail à temps partiel chez les femmes influence leur revenu et explique en partie ces différences dans les revenus comparativement aux hommes. Ce sont les femmes de 25 à 45 ans qui ont le plus profité en région d'une hausse du revenu annuel moyen entre 1997 et 2000 (1 841 \$). Les femmes de 45 à 55 ans ont quant à elles souffert d'un recul (36 \$). Les statistiques révèlent des gains pour les femmes dans tous les territoires de MRC de la région pendant ces trois années. Les plus élevés sont au Témiscamingue. Suivent dans l'ordre la Vallée-de-l'Or (983 \$), l'Abitibi (894 \$), Rouyn-Noranda (783 \$) et Abitibi-Ouest (750 \$).

Revenu moyen des femmes selon l'âge 1997-2000

	Abitibi		Abitibi-Ouest		Rouyn-Noranda		Témiscamingue		Vallée-de-l'Or	
	1997	2000	1997	2000	1997	2000	1997	2000	1997	2000
Moins de 25 ans	7 593	8 584	7 435	7 907	7 897	8 066	7 121	8 647	7 736	8 261
De 25 à 45 ans	17 136	19 129	15 080	16 675	19 488	21 008	17 306	20 543	17 550	19 236
De 45 à 55 ans	19 967	19 296	16 894	16 918	21 810	21 401	19 970	21 190	18 647	18 868
65 ans et plus	14 884	15 302	13 920	13 977	15 221	15 788	13 519	13 816	14 696	15 137
Ensemble	16 232	17 126	14 374	15 124	17 922	18 705	15 995	17 958	16 134	17 117

Source : Ministère du Revenu du Québec, Direction des études statistiques, 2002.

Joies d'hiver

L'entretien du réseau routier en hiver préoccupe la population. Il peut être à la source de nombreux tracas, tant pour les personnes qui y circulent que pour celles qui les entretiennent.



Le ministère des Transports a sous sa responsabilité au-delà de 2 200 km de routes en région. Il assume lui-même l'entretien d'environ le tiers de ce réseau pendant la période hivernale. Le reste est octroyé par contrats à une trentaine d'entrepreneurs privés et huit municipalités. En 1998-1999, il a dû investir 11 M \$ pour l'entretien hivernal de notre réseau routier.

Bon an mal an, le MTQ utilise une vingtaine de camions déneigeurs-épandeurs pour assumer sa part de responsabilités en région alors que les entrepreneurs privés et le milieu municipal mettent en circulation sur nos routes plus de 70 véhicules. En moyenne pour les cinq dernières années, on a utilisé annuellement près de 34 000 tonnes de sel et plus de 102 000 tonnes d'abrasif.

Le sel coûte cher : 1 000 \$ pour un chargement de camion-épandeur. De 20 à 30 minutes après son épandage, il s'active sous l'effet de la chaleur et de l'eau. Plus les véhicules sont nombreux à passer et plus la température est douce, plus les fondants sont efficaces. Auriez-vous cru que l'absence de circulation sur certains tronçons puisse réduire considérablement l'efficacité du sel? Quant aux abrasifs, le coût d'un chargement et évalué à 250 \$.

Source : Ministère des Transports du Québec.

Air de famille

Comme partout au Québec et en Amérique du Nord, les *baby-boomers* de l'Abitibi-Témiscamingue représentent le groupe social prédominant. Ils étaient plus de 49 000 personnes en 2001, soit le tiers de la population régionale.

La deuxième cohorte en importance est nommée *l'écho*. Elle est majoritairement constituée des enfants des *baby-boomers*. Ces jeunes, encore à l'adolescence ou au début de leur vie d'adulte, représentent près d'une personne sur trois en région. Graduellement, au cours des 15 prochaines années, *l'écho* sera une force sociale et économique très importante puisque les jeunes qui en font partie seront nos consommatrices et consommateurs ainsi que les éléments actifs de nos milieux. Entre ces deux générations se retrouve le *baby-bust*. Bien qu'importante, cette génération marque la diminution des naissances qui a suivi l'explosion démographique du baby-boom. Aujourd'hui, ce sont les femmes de cette cohorte qui génèrent le renouvellement de la population, soit le *baby-bust du millénaire*.

Répartition de la population des MRC de l'Abitibi-Témiscamingue selon les cohortes démographiques, 2001

	Abitibi	Abitibi-Ouest	Rouyn-Noranda	Témiscamingue	Vallée-de-l'Or	Région
Baby-bust du millénaire 1996-2010	1 764	1 394	3 010	1 260	2 791	10 219
Écho 1980-95	5 936	5 448	9 153	4 332	10 221	35 090
Baby-bust 1967-79	4 294	3 405	6 987	3 094	7 189	24 969
Baby-boom 1947-66	8 201	7 198	13 590	5 536	14 629	49 154
2 ^{ème} guerre 1940-46	1 713	1 694	3 102	1 307	3 176	10 992
Bébés de la crise 1930-39	1 649	1 906	2 962	1 273	2 840	10 630
Années folles 1920-29	1 092	1 296	2 038	895	1 959	7 280
1 ^{ère} guerre 1915-19	225	217	353	235	379	1 409
Avant 1 ^{ère} guerre	175	185	194	135	190	879

Pour démystifier les choses ...

- Le baby-boom regroupe les enfants des personnes venues au monde durant les années folles (1920-1929) et lors de la crise économique (1930-1939); les gens composant le baby-boom sont donc les enfants des personnes aujourd'hui âgées de 62 à 81 ans.
- La présence de baby-boomers en région a été influencée par un apport important de personnes immigrantes. La première vague est venue d'Europe vers 1925. Entre 1921 et 1930, plus de 1 500 immigrants se sont établis en région. Entre 1946 à 1951, 2 400 immigrants sont venus s'ajouter.
- La fin du baby-boom correspond entre autres avec l'arrivée des femmes aux études et sur le marché du travail ainsi qu'à l'avenue de la contraception.
- Le baby-boom est constitué de trois groupes : les plus chanceux (47 à 54 ans), les moins chanceux (41 à 46 ans) ainsi que de la génération X ou génération sacrifiée.

Source : David K. Foot. *Entre le Boom et l'Écho*, Boréal, 1999 et Statistique Canada. Estimations provisoires de la population, 2001.

Sorti des presses



St-Cyr, Louise et Stéphanie Gagnon. *L'entrepreneuriat féminin au Québec : développement, portrait actuel et défis*, École des HEC, Chaire de développement et de relève de la PME, 2001.

Ministère des Transports du Québec. *Revenus de l'État, État des chaussées, Conditions de circulation, Le réseau maritime et Environnement*, 2001.

CRDAT. *Ce que les gens nous ont dit! Tournée régionale sur la pauvreté*, 2001 et *Mémoire sur le projet de politique de consultation en matière de gestion et de mise en valeur du milieu forestier*, 2002.

Groupe-Conseil sur l'entrepreneuriat féminin. *Les défis des entrepreneures*, 2000 et *Entreprendre au féminin*, 1997.

MIC. *Portrait statistique des femmes entrepreneures. La perception de l'accès au financement chez les femmes entrepreneures et Sources d'information pour femmes entrepreneures*, 2000.

Ministère des Régions. *La place des femmes dans le développement local. Guide d'intervention à l'intention des centres locaux de développement*, 2001.

Évêché d'Amos. *Annuaire diocésain*, 2002.

Évêché de Rouyn-Noranda, *Annuaire diocésain*, 2002.

Ces documents sont disponibles pour consultation à l'Observatoire.



Ce bulletin est réalisé par l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue

170, avenue Principale, bureau 102
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4P7
Téléphone : (819) 762-0774 Télécopieur : (819) 797-0960
Site : www.observat.qc.ca

Abonnements électroniques gratuits (format PDF) : observatoire@observat.qc.ca

Agente de recherche :
Lili Germain
Courriel :
lili.germain@crdat.qc.ca

Tirage : 650 exemplaires